

---

**DOSSIER DE PRODUCTION**

---

**CASIMIR  
ET  
CAROLINE**

---

**JEREMY RIDEL | CRÉATION 2017 | FFT THÉÂTRE**

---

# **GÉNÉRIQUE** | **CASIMIR ET CAROLINE**

**De Odön von Horváth**

**Traduction, adaptation et mise en scène** - Jérémy Ridel

**Avec** - Marie Coustaury, Jean-Charles Guichardot,  
Pierre Koestel, Ugo Léonard, Daniel Monino et Laure Prioul

**Scenographie** - Cerise Guyon  
**Costumes** - Gwladys Duthil  
**Création lumière** - Lila Meynard

En recherche de résidences et de partenaires coproducteurs

**Production** - FFT Théâtre, Festival Théâtre en Liberté, ... (en cours)

**Avec le soutien** du Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse  
Du Théâtre de Gennevilliers et du Carreau du Temple.

**Création** - Janvier 2017 au Théâtre de Vanves  
**Tournée** - Août 2017 au Festival Théâtre en Liberté

**Durée prévue** - 1h20

**CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION** - HABIB KHAYAT  
fullfront.theatre@gmail.com  
06 12 93 61 50

---

# NOTES D'INTENTION

« Und die Liebe horet nimmer auf » / Et l'Amour ne s'arrête jamais  
Première épître aux corinthiens, 13 :8

**Casimir vient de perdre son emploi.** Il déverse sa haine contre un système économique qui le considère comme une quantité négligeable. Caroline croit en l'amour et en son devoir de femme, elle doit le soutenir. Par un malentendu ou un besoin inconscient, ils se séparent. Mais Caroline, ne se voit que dans les bras d'un homme, plus encore, elle y trouve l'opportunité de s'élever socialement. Alors, elle se jette dans les bras de Schürzinger, ouvrier tailleur, qui lui, a encore son emploi.

**Casimir, lui, noie son humiliation dans l'alcool,** avec son ami Franz, homme violent, et lui aussi au chômage, et Erna, la fiancée de ce dernier. Caroline rencontre alors Rauch, bourgeois aisé qui lui propose un tour en voiture. Schürzinger, homme de principe, accepte pourtant de "donner" Caroline à Rauch, son patron, en échange d'un avancement. Tous finissent dans le dépit, Caroline, finalement rejetée par Rauch, revient vers Schürzinger, Franz va en prison et Casimir se console auprès d'Erna. Seules restent leurs culpabilités.

**Au cœur de la pièce, le chômage.** La peur de perdre son emploi, du déclassement. Cette peur est dans toutes les têtes, comme une chanson dont on ne peut se séparer.

**Elle dicte les choix que l'on fait,** les émotions qui nous habitent. Cette peur n'est ni anodine, ni hasardeuse. Elle est réfléchie, organisée, pensée comme une arme de dissuasion massive. Cette peur est celle de l'ordre social.

**Dès lors, la perte de l'emploi, n'est pas simplement un problème matériel, mais une humiliation.** Celle-ci fonctionne à plusieurs endroits. Un endroit social bien sûr, celui de se voir déclasser et donc de ne plus vivre dans le milieu que l'on occupe ( amis, voisinage, ...). Un endroit organique aussi. La majorité, pour ne pas dire la totalité, de ce qui touche nos corps est liée à nos habitudes de consommation (alimentation, hygiène, habits) et sont donc aussi particulièrement impactées par le déclassement.

Et enfin, **cette humiliation est aussi genrée,** elle touche à l'idée que Casimir se fait de sa masculinité, celui de subvenir à ses propres besoins et à ceux de ses proches. Et si aujourd'hui, cette injonction semble s'est normalisé, elle n'est en fait que plus internalisé, inconsciemment acceptée.

---

Déjà, **la pièce commence par mettre en doute l'existence même de la "crise"** (celle de 29), en mettant en avant le fait qu'elle ne touche qu'un nombre limité de personne appartenant à un même milieu social. Ce que Horvath présente, c'est l'idée que la crise, n'est pas simplement un évènement économique, elle est aussi un outil politique. La crise crée de l'ordre et donc du profit. **La crise tirée, allongée, promue au rang de norme économique offre l'occasion de licencier, de déclasser, de déréguler sans que qui que ce soit n'en viennent à appeler au bien commun.** La crise est une arme de tétanisation qui organise l'instinct de survie et donc la désolidarisation des êtres.

Dans ce contexte que nous partageons avec Horvath, **l'homme est un objet de consommation. C'est-à-dire un objet utile, que ce soit à nos plaisirs ou à nos vies.** Casimir consomme Caroline, tout comme il consommera Erna, pour l'image qu'elles lui renvoient, pour leurs capacités à le valider dans sa masculinité. Caroline, consomme Schürzinger puis Rauch, comme outils de son émancipation.

Qu'il s'agisse de la fête de la bière ou d'une fête foraine, **le lieu dans lequel Horvath place raconte cette course éffrénée à la consommation.** Tous ces litres de bière (7.5 millions en 2011), cette nourriture, sont autant de tentative de remplir ce vide fictif qui nous habite.

Ce qui frappe chez Horvath, c'est l'absence de jugement. Casimir, Caroline, Schürzinger, Erna, tous sont conduits par la nécessité. **Pour chacun trahir, se vendre ou aimer répond à un besoin de sauvegarde sociale.** Il s'agit de survie.

En mettant ses personnages dans ces situations, **Horvath nous invite à discerner un système économique. Il est le premier personnage de sa pièce.** Il crée des êtres enfermés dans ce système et se débattant pour avoir le droit de vivre correctement.

Se pose alors la question éthique. Cette question travaille tous les personnages, c'est ce qui lie Caroline à Casimir, c'est ce qui travaille Schürzinger face à Rauch, c'est le silence d'Erna la main dans celle de Casimir. **Vivre avec soi en temps difficile, vivre avec sa propre médiocrité, voilà le thème principal de la pièce.**

Voici donc les thèmes qui seront au coeur de la mise en scène :

- La peur comme agent de l'ordre
- La crise économique comme outils de dérégulation et de précarisation
- La consommation des êtres, des corps et des affects comme moyen de survie
- Les implications éthiques de ces tentatives d'émancipation
- L'humiliation sociale et genrée que constitue le chômage.

---

# CES CORPS FRAGILES QUI SONT LES NÔTRES

## NOTES SUR LE TRAVAIL

Depuis mon travail sur Marivaux et à travers Tennessee Williams, Sophocle, Corneille ou Fassbinder, je ne cesse de chercher comment représenter la mise en fragilité des corps et des êtres.

Pour cela, je travaille d'abord à la réduction du texte, à sa distillation extrême pour ne garder que la narration la plus nue, réduire le texte à un corps nerveux. Cette réduction me sert aussi à exposer les personnages, à les pousser dans la lumière, en ne gardant que ce qui est signifiant pour eux. Je construis une écriture scénique qui cherche la condensation. Dans cette condensation, je tente d'exposer les affects, les pulsions et les contradictions des personnages.

Je travaille aussi à la frontalité. Je place les personnages et les acteurs dans un état de nudité émotionnelle et comportementale. Dans cette frontalité, je construis un rythme. Je découpe la parole en des moments de débit extrêmement rapide, où les personnages se jettent dans leurs propres paroles, atteints par l'urgence de leurs conditions et de leurs situations, et des moments de grands silences, où ces mêmes personnages encaissent la violence dont ils sont victimes. La rapidité du débit, entrecoupé de grands moments de silences, nous permet de suivre à la trace les désirs et pulsions des personnages.

Dans cette frontalité, je cherche la nudité du personnage, son exposition. Elle me permet de dévoiler dans sa complexité la pensée, les affects, le cheminement d'un personnage. Cette nudité est violente pour l'acteur, incapable de se cacher ou de s'accrocher à quoi que se soit, n'ayant à son bras que son jeu, et pour le spectateur devenu voyeur d'entrailles, de cerveau et d'hormones.

Je cherche enfin à montrer l'extrême solitude dont souffrent les personnages. Leurs profondes incapacités à se toucher ou à se parler. Cette frontalité me permet de montrer des êtres immobiles, enfouis dans leurs propres egos.

Jérémy Ridet - Mars 2015

---

## **JEAN-CHARLES GUICHARDOT - SCHÜRZINGER**

Il entame un 1er cycle d'art Dramatique au conservatoire de Besançon. Après cette année, Jean-Charles décide d'entamer une formation professionnelle de comédien et donc choisit de rejoindre la capitale et d'intégrer le Cours Simon où il suit pendant un an et demi l'enseignement de Cyril JAROUSSEAU. Enfin, en Janvier 2012, il rejoint les ateliers du Sudden dans sa formation professionnelle en 2ème année.

Parallèlement à sa formation, au gré de ses rencontres Jean- Charles, intègre en 2011 le collectif artistique «les Ouvriers» pour une reprise de rôles dans une création jeune public Les contes en Vadrouilles. Ensuite, en 2012, il rejoint «l'ensemble E.L.», pour intégrer plusieurs projets. D'abord, le projet de Daniel Monino, N'ayez pas peur du Loup qui se jouera en août 2013 à Montferrier sur Lez lors de la 3ème édition du festival Théâtre en Liberté. Le projet de Jeanne Didier, une adaptation d'Antigone de Sophocle où il joue le rôle d'Hémon et où il participe à la création musicale en tant que batteur. Enfin, il intègre l'équipe de La Fausse Suivante en sous la direction de Jérémy Ridet créé en mai 2014 au Théâtre de la Bastille et sélectionné pour jouer au 104 dans le cadre du festival Impatiente 2015.

Il est également musicien, batteur et a intégré le conservatoire du 16ème en formation de chant musique actuelle.

---

## **DANIEL MONINO - MERKL FRANZ**

En 2007 il entre à l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle et suit le cursus d'études théâtrales de la Licence au Master – sous la direction d'Anne-Françoise Benhamou. Il apprend le jeu d'acteur auprès de Claude Duparfait en 2009 à L'Université Paris 3, puis en 2010 au Théâtre National de la Colline, ainsi que dans une école privée.

Il crée et co-dirige l'Ensemble E.L. depuis sa création en 2010. Dans ce dernier il crée plusieurs spectacles, (...)Je meurs comme un pays(...) en 2010, ±4 Fables et Homéride en 2011, Espaces Blancs en 2012, N'ayez pas peur du loup en 2013, puis Antidote en 2014. Il jouera aussi au sein de l'Ensemble E.L. lors de certains projets.

En 2011 il crée le festival Théâtre en Liberté, destiné à la jeune création émergente. En 2014, la quatrième édition du TEL rassemblera cinq compagnies au niveau national. En tant que pédagogue il donne plusieurs stages de théâtre à Paris ou à Montpellier.

Il a aussi été stagiaire en dramaturgie sur le spectacle Six Personnages en quête d'auteur dans la mise en scène de Stéphane Braunschweig – 66ème festival d'Avignon et Théâtre National de la Colline en 2012. Ce stage s'est prolongé en 2013 dans l'atelier d'écriture et de jeu du Théâtre National de la Colline dirigé par Stanislas Nordey.

---

## **CASIMIR ET CAROLINE - DOSSIER DE PRODUCTION**

---

## **MARIE COUSTAURY - ERNA**

Comédienne, formée aux Ateliers du Sudden sous la direction de Raymond Acquaviva de 2009 à 2012. Elle participe au festival de Bonifacio, y joue dans «Lysistrata», d'Aristophane, et «Le songe d'une nuit d'été» de William Shakespeare en Juin puis jusqu'en février 2013 à Paris. Elle reprend plusieurs mois un rôle au théâtre du Funambule et travaille à la diffusion de la pièce CMMN SNS PRJCT France. Suite à un stage de dramaturgie, au sein du théâtre de la Colline, qui la mène à accompagner au festival d'Avignon 2013 la mise en scène par Stanislas Nordey de «Par les villages» de Peter Handke. Elle y rencontre Daniel Monino, qui la met en scène dans « Antidote », pièce d'après «Intérieur» de Maurice Maeterlinck Elle intègre ainsi l'Ensemble «Esprits Libres » et participe au festival « Théâtre en Liberté » pour sa 4ème édition en 2014 Elle continue d'aider à la diffusion de plusieurs projets et différents tournages websérie pour Dailymotion. Elle assiste actuellement Hugo Malpeyre dans sa mise en scène de « Des biens et des personnes » de Marc Dugowson Projets de pièce à venir pour 2015/2016 au sein d'E.L -Les Troyennes de Sénèque par Daniel Monino

---

## **PIERRE KOESTEL - CASIMIR**

Après une classe préparatoire littéraire, il intègre, de 2009 à 2012, le conservatoire du XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, dans la classe d'art dramatique de Philippe Perrussel et participe à l'atelier d'expression corporelle de Nadia Vadori Gauthier. En 2011, il rejoint l'Ensemble Esprits Libres autour des créations de Jérémy Ridet (triptyque Marivaux) et d'Angèle Peyrade (Le Parc d'après Botho Strauss ou Quartett d'Heiner Müller). En 2012, il joue dans Quelqu'un pour veiller sur moi de Frank McGuinness, mis en scène par Marie-Line Vergnaux. Avec l'Ensemble E.L., il monte Coco d'après Koltès en 2012 et Les Présidentes de Werner Schwab en 2013.

Il est également danseur et participe aux créations du Collectif Appel d'Air mené par Yohan Vallée, ainsi qu'à la dernière création de la Compagnie L'Autre et moi créée par Elodie Grech. En 2013, il dirige le comité de lecture de la revue Le Bruit du monde initiée par Pauline Peyrade. En 2014, il joue dans une adaptation d'Antigone pour l'Ensemble E. L. et mis en scène par Jeanne Didier. Il travaille actuellement sur une adaptation de Woyzeck d'après Büchner avec la Cie A Titre Réciproque à Lyon.

---

## **LAURE PRIOUL - CAROLINE**

Laure obtient la Licence d'Etudes Théâtrales délivrée par la Sorbonne Nouvelle en 2010. Grâce à ce cursus, elle suit un stage de Théâtre du mouvement avec Yves Marc et Claire Heggen. De 2010 à 2012, elle est élève au Conservatoire du 16<sup>e</sup> arrondissement sous l'enseignement d'Eric Jakobiak en art dramatique. Dans le cadre du conservatoire elle participe à de nombreux projets, avec la Maison Victor Hugo, avec la performeuse Lisa Sartorio au Palais de Chaillot et de Tokyo pour le festival FRASQ, et en collaboration avec dovic Nobileau pour son projet Stress Free. Elle se forme également au clown avec Ariane Lagneau. En 2012 elle joue au théâtre du Rond Point et à la MPAA dans le cadre du concours des conservatoires de Paris avec une création les Cocottes Minutes. Avec son collectif les Ouvriers, elle monte les Contes en Vadrouille adaptés des Contes de la rue Broca de Pierre Graipari qui sont joués en 2011 aux Orphelins d'Auteuil et en 2012 au Théâtre National de Chaillot pour le Noël du C.E. En tant que comédienne dans l'Ensemble Esprits Libres, elle joue au Point Ephémère dans le cadre du festival étudiant Ici et Demain *l'Histoire du village* sous un quartier de Lune écrit et mis en scène par Angèle Peyrade. Dans cet ensemble elle joue également dans Le Parc de Botho Strauss mis en scène par Angèle Peyrade, L'Épreuve de Marivaux par Jérémy Ridet, Et si le ciel est vide, trois monologues de Daniel Keene par Pierre Koestel.

---

## **UGO LEONARD - RAUCH**

Après un baccalauréat littéraire option théâtre et un BTS Gestion de production audiovisuelle (EICAR de la Plaine Saint-Denis), il obtient en 2013 un master II « Cinéma et Audiovisuel » à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Parallèlement à ses études universitaires, il suit les cours d'art dramatique des conservatoires des 1<sup>er</sup> et 11<sup>ème</sup> arrondissement et pratique depuis 2010 la danse avec Nadia VADORI GAUTHIER. Il joue dans Electronic city de Falk Richter mis en scène par Pierre Koestel. Il intègre en 2011 La Compagnie 28, compagnie de théâtre franco-roumaine, et joue dans différents projets culturels transfrontaliers, dont « Isadora exposition théâtrale » en France pour la Nuit des Musées et le festival de théâtre Nou a Arad en Roumanie, « Romulus - correct politically show » à la Ferme du Bonheur à Nanterre et au théâtre de Gennevilliers et « Black, Red over Black and Red » d'après un tableau de Rothko au théâtre des Amandiers de Nanterre. Il joue dans la mise en espace de « Ogres » de Yann VERBUGH, lauréat beaumarchais et CNT pour la SACD. Il tourne dans de nombreux courts-métrages tel que « le Tabouret » de Lilly Moussavi et pour la télévision dans différents sketches pour Canal+ (2011) et un spot publicitaire pour la chaîne Canal + Overseas (2015). Il réalise enfin son premier court-métrage en 2010, « l'Envers du Décor ».



---

## **CERISE GUYON - SCÉNOGRAPHE**

Cerise Guyon est scénographe. Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite l'ENSATT (Lyon). En parallèle à cette formation, elle se forme également à la marionnette à travers des stages avec Bérangère Vantusso, Einat Landais, Johanny Bert... En 2014, elle a été assistante à la mise en scène et à la scénographie du spectacle *Le Rêve d'Anna*, mis en scène par Bérangère Vantusso, et elle crée la scénographie du spectacle *Jeanne et Serge* pour la compagnie Les EduLchorés, au encore pour le solo *Cris* de Laurent Gaudé, avec Noé Mercier et Louka Petit-Taborelli. Elle est également assistante à la mise en scène pour la création des *Nègres* de Bob Wilson, aux côtés de Charles Chemin. Elle collabore régulièrement avec l'Ensemble Esprits Libres pour les mises en scène de Daniel Monino et pour le festival Théâtre en Liberté.

---

### **LILA MEYNARD - CRÉATION LUMIÈRE**

#### **La fausse suivante** 2014

De Marivaux

Conception et Régie Lumière

#### **Quartett** 2013

de Heiner Muller

Conception et Régie Lumière

#### **N'importe où hors du monde** 2012

d'après Aldolfo Bioy Casares

Conception et Régie Lumière

#### **Merlin ou la terre devasté** 2015

Tankred Dorst | Paul Balagué

Conception lumière

#### **Le Quai** 2015

De Elie Triffault

Conception et Régie Lumière

#### **Antigone**

**de la tristesse dans nos têtes** 2014

d'après Sophocle

Conception et Régie Lumière

### **Formation**

CFA Régie LumièreCFPTS / Théâtre National de l'Odéon (2013/2015) (Centre de Formation Professionnelles aux Techniques du Spectacle) Licence d'Études Théâtrales Paris 3 (2011/2013)

Stagiaire Service lumière – Théâtre National de la Colline (2012)

BTS Audiovisuel Métiers de l'Image lycée Jacques Prévert (2009/2011)

---

## JEREMY RIDEL - METTEUR EN SCÈNE

Il débute sa formation théâtrale au lycée Douanier Rousseau de Laval au coté de Dany Porché et Didier Lastere (directeur du Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée du Mans). durant cette période, il travaille avec Jack Perché, scénographe, Virginie Fouchault, metteur en scène ou encore Jean-Luc Bansard, comédien-metteur en scène. il crée alors sa première mise en scène au coté de ses camarades, *5 Pieces Courtes* de Daniel Keene, qui se jouera 4 fois sur le département de la Mayenne. a l'issue de sa terminal, il crée sa première compagnie.

il entame par la suite une formation à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, qui sera sanctionnée par l'obtention d'une licence en 2010. A cette même période, il suit une formation en art dramatique au conservatoire au centre et du onzieme arrondissement de Paris, sous la direction de Philippe Perussel et de Alain Hitier. il met en scène une operette de Jacques Ibert intitulée *Angélique* ainsi que *Roméo et Juliette* de William Shakespeare. il suit par ailleurs l'Atelier du Lundi dirigé par Claude Duparfait au Théâtre National de la Colline. il y travaille l'oeuvre autobiographique de Thomas Bernhard.

Il met en scène le *Legs de marivaux* en 2011, repris en 2012 au Festival Théâtre en Liberté. il poursuit son travail de création avec *l'Epreuve* en 2013 et *la Fausse suivante* en 2014. Ce spectacle fut créé au Théâtre de la Bastille en 2014 et repris au 104 lors du festival Impatience et au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Préliminaires. Il crée par ailleurs «Electre» et la «Ménagerie» en forme courte pour ce même festival, édition 2013, ainsi que *Combien sont-ils dans les avions, les bateaux,...* d'après le *Bouc* de Fassbinder et le cabaret queer pour l'édition 2014.

En 2015 il créé *Médée* pour le festival Théâtre en Liberté.

Il devient la même année intervenant pour le programme éducation etproximité de la Colline - Théâtre National. Il est boursier du programme Internationales Forum dans le cadre de l'édition 2016 du Theatretreffen.

---

# CONTACT

## CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION

HABIB KHAYAT  
fullfront.theatre@gmail.com  
06 12 93 61 50



**FACEBOOK**



**E-MAIL**



**WEB**



**TWITTER**